Résister pour rester sur sa terre

le 5/9/2012 22:30:00 (*431 lectures*)

Réfugiés ou non, les Palestiniens dans l'entité sioniste sont le cauchemar de la société coloniale et de ses gouvernements successifs. Ces Palestiniens sont les gardiens de la terre de Palestine ; Leur résistance conduira au retour de tous les réfugiés.

La résistance du peuple palestinien a toujours constitué un obstacle pour l'accomplissement du projet colonial et raciste qui est d'établir un Etat juif pour les Juifs en Palestine. Ainsi les sionistes n'ont cessé depuis 60 ans d'utiliser tous les instruments à leur disposition pour mettre en oeuvre un programme d'épuration ethnique massive.

En 1947-1948, le pouvoir colonial juif expulsa 90% des Palestiniens qui vivaient dans la partie de la Palestine désormais sous occupation sioniste. Puis il s'acharna sur les 150 000 Palestiniens restants pour les déraciner de leur terre. L'objectif était de briser toute continuité démographique palestinienne, afin de faciliter la judaïsation de la Palestine en y implantant des colonies.

Dès 1948, 35 à 45000 Palestiniens furent expulsés de leurs villages, principalement situés en Galilée et déplacés vers d'autres zones. Avec la promulgation en 1950 de la loi dite des Propriétés des absents, ces palestiniens sont désignés par le pouvoir colonial juif comme des « présents absents ». Ils sont présents physiquement, mais absents légalement pour tout ce qui concerne leurs biens qui peuvent ainsi être saisis. De plus à partir 1952, l'Etat sioniste ayant déclaré qu'ils étaient sous sa responsabilité, ils ne furent plus considérés comme des réfugiés par les instances internationales qui ne

leurs accordèrent plus leur soutien.

Cette politique de déracinement n’a pas stoppé depuis 60 ans. Dans le Naqab, les Bédouins en sont les continuelles victimes. Dans cette région, les autorités sionistes ont confisqué 93 % des terres sans aucune compensation et rasé des dizaines de villages pour y créer des agglomérations juives. Quand les Bédouins n’étaient pas expulsés vers Gaza, ils furent déportés et forcés à la sédentarisation dans des villes ghettos pour constituer une main d’œuvre bon marché. Plus de 70 000 d’entre eux résistent toujours à la judaïsation, à l’expropriation de leur terre et à leur **transfert**[1] Ils vivent dans des villages « non reconnus » par l’Etat colonial et sont continuellement menacés d’expulsion, et de destruction de leurs biens et de leurs moyens d’existence.

Aujourd’hui l’ensemble des Palestiniens déplacés dans la Palestine de 48 représente environ 350 000 personnes, soit 25 % de la population palestinienne qui y vit. Réfugiés sous occupation coloniale, ils se battent pour faire reconnaître leur droit au retour. Organisés depuis 1992**, ils en appellent à l’abolition de la loi des Propriétés des absents et des autres lois racistes envers les Palestiniens. Ils en appellent à la restitution de leurs biens et au retour dans leurs foyers conformément à la résolution 194**. Ils considèrent tout accord qui exclurait leur Droit au retour comme nul et non avenu.

Réfugiés ou non, les Palestiniens dans l’entité sioniste sont le cauchemar de la société coloniale et de ses gouvernements successifs. Ces Palestiniens sont les gardiens de la terre de Palestine ; Leur résistance conduira au retour de tous les réfugiés.

Comité Action Palestine